

## **La joie de l'évangile**

### **L'Exhortation apostolique de notre Pape François : *Evangelii Gaudium***

**Notre Pape François** a voulu signer et donner l'Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », la joie de l'évangile, en la dernière solennité du Christ Roi 2013, le jour où se clôturait l'année de la Foi. Il a clairement délimité son travail : « *Ce que j'entends offrir va dans le sens d'un discernement évangélique. C'est le regard du disciple missionnaire qui est « éclairé et affermi par l'Esprit Saint (50). Ce n'est pas la tâche du Pape de présenter une analyse détaillée et complète de la réalité contemporaine, mais j'exhorte toutes les communautés à avoir l'attention constamment éveillée aux signes des temps. Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu* » (51). Notre Saint-Père nous invite à choisir les motions de l'esprit bon et à repousser celles de l'esprit mauvais. En conclusion du chapitre 2, il redisait encore : « *je n'ai pas voulu offrir une analyse complète, mais j'invite les communautés à compléter et enrichir ces perspectives à partir de la conscience des défis qui leur sont propres et de ceux qui leur sont proches* ». Notre Pape François demande aussi à tous d'écouter **les anciens** qui apportent la mémoire et la sagesse de l'expérience, qui invite à ne pas répéter de façon stupide les mêmes erreurs que dans le passé. Il faut aussi écouter **les jeunes** qui nous appellent à réveiller et faire grandir l'espérance de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont pas porteuses de vie dans le monde actuel (108). Sa conclusion révèle son ardeur pour réveiller les chrétiens : « *Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !* » (109)

#### **I) Jean-Paul II et Benoît XVI ont appelé à la nouvelle évangélisation**

Pour mieux comprendre l'Exhortation apostolique de notre Pape François, il faut la situer dans notre contexte européen qui est celui des racines chrétiennes de l'Europe. L'expression « nouvelle évangélisation » est née du fait de la déchristianisation de l'Europe et de l'appel de Jean-Paul II et Benoît XVI à revenir à la fidélité aux vraies valeurs qui ont façonné l'Europe chrétienne. Nous devons être convaincus par ce fait historique : le ciment de l'unité de peuples aussi divers dans leurs cultures que les Grecs, les Latins, les Slaves, les Anglo-Saxons, les Baltes et les Magyars est **l'évangile**. En l'an 1000, toutes les Nations européennes étaient chrétiennes ! Mais après l'an 1000, l'Europe a connu de profondes déchirures qui perdurent encore : le grand schisme entre Rome et Byzance, puis au XVI<sup>e</sup> siècle, la Réforme protestante. Le vingtième siècle a vu deux terribles guerres mondiales avec les idéologies nazies et marxistes. L'idéologie du libéralisme avancé a donné naissance aux dictatures du relativisme, qui promeuvent des lois gravement contraires à la Loi naturelle : avortement, euthanasie, recherche sur les embryons, dénaturation du mariage. **Jean-Paul II**, en prophète clairvoyant et courageux, avait tracé, après son voyage européen à Strasbourg en 1988, un programme qui devrait nous aider en notre action actuelle : 1) Reconstruire l'unité dans la vérité en écoutant le Message du Christ et en le vivant avec cohérence. 2) Réagir avec courage et décision contre la déchristianisation. 3) Reconstruire les consciences à la lumière de l'Évangile du Christ, cœur de la

civilisation européenne. En 2003, ce Bienheureux Pape avait donné une importante Exhortation postsynodale sur l'Europe dont le contenu est en lien avec la nouvelle évangélisation, qui est le thème central de l'Exhortation postsynodale du Pape François, promulguée après le **Synode sur la nouvelle évangélisation**, qui s'était déroulé à Rome en octobre 2012, au début de l'année de la Foi.

**Jean-Paul II** a été le premier Pape à parler de la nouvelle évangélisation qu'il définissait ainsi : « *Dans les pays de vieille tradition chrétienne, mais parfois aussi dans les Églises plus jeunes, où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église, en menant une existence éloignée du Christ et de son Évangile, il faut une nouvelle évangélisation ou réévangélisation* » (RM 33).

**Benoît XVI** a fait du terme de nouvelle évangélisation comme **un des leitmotiv de son pontificat**. « *Il est clair pour nous tous que le monde d'aujourd'hui a besoin d'une nouvelle évangélisation, que les chrétiens rendent compte d'une manière renouvelée de l'espérance qui est en eux* » (27 octobre 2006).

« *Je vous encourage à continuer de faire les sacrifices nécessaires pour assurer que les séminaristes reçoivent la formation intégrale qui leur permettra de devenir d'authentiques hérauts de la nouvelle évangélisation* » (30 mai 2008).

« *Le premier engagement qui nous concerne tous est donc celui d'une nouvelle évangélisation qui aide les nouvelles générations à redécouvrir le visage authentique de Dieu, qui est Amour.* » (22-2-2009).

## II) Le Synode sur la nouvelle évangélisation en octobre 2012

En ouvrant **le Synode**, le 8 octobre 2012, Benoît XVI disait : « *Le chrétien ne doit jamais être tiède. L'Apocalypse nous dit que c'est le plus grand danger du chrétien. Cette tiédeur discrédite vraiment le christianisme. La foi doit devenir en nous une flamme d'amour, une flamme qui incendie ce que je suis et devienne la grande passion de mon être, et qui incendie mon prochain* ». En s'appuyant sur la radicalité, Benoît XVI a développé une longue méditation sur la confession de la foi : « *Confesser ma foi implique la disponibilité à donner ma vie, à accepter la souffrance. Pour elle, cela vaut vraiment la peine de souffrir jusqu'à la mort* ». Le pape a rappelé que l'une **des impulsions du Concile Vatican II** a été de proclamer la sainteté pour tous : « *Les saints sont les vrais protagonistes de l'évangélisation dans toutes ses expressions. Ils sont aussi, d'une manière particulière, les pionniers et les meneurs de la nouvelle évangélisation. La sainteté ne connaît pas de barrières culturelles, sociales, politiques, religieuses. Son langage – celui de l'amour et de la vérité – est compréhensible par tous les hommes de bonne volonté et les rapproche de Jésus Christ, source intarissable de vie nouvelle* ».

**Le rapporteur général du Synode**, le cardinal-archevêque de Washington, **Mgr Donald Wuerl**, dans son rapport d'ouverture a donné une vaste synthèse des réactions des évêques, qui pointe surtout **la perte de la foi** « dans la plupart des pays de ce que l'on appelle le premier monde », parmi ceux qui sont déjà baptisés. Le cardinal américain a pointé du doigt **la défaillance de l'Église dans les années 70-80**, et notamment une **catéchèse « insuffisante ou incomplète »** et « des aberrations dans la pratique liturgique » : « *Des générations entières se sont dissociées des systèmes de soutien qui facilitaient la transmission de la foi. C'est comme si un tsunami d'influence séculière s'était abattu sur l'ensemble du paysage culturel, emportant avec lui des repères sociaux tels que le mariage, la famille, le concept de bien commun et la distinction entre le bien et le mal* ». Pour ce rapporteur général, la nouvelle évangélisation ne pouvait faire l'économie d'une **conversion face à la sécularisation** ayant marqué le catholicisme en Occident : « *La sécularisation a façonné deux générations de catholiques qui ne connaissent pas les prières fondamentales de l'Église. Nombreux sont ceux qui ne perçoivent pas la valeur de la participation à la Messe, qui ne reçoivent pas le sacrement de la pénitence ou qui ont souvent perdu le sens du mystère ou du transcendant, comme s'ils n'avaient pas une signification réelle et vérifiable. Tout ce que nous venons d'évoquer a fait qu'une grande partie des fidèles n'était pas préparée à faire face à une culture qui, comme l'a fait remarquer notre Saint-Père lors de ses nombreuses visites partout dans le monde, est caractérisée par le sécularisme, le matérialisme et l'individualisme.* » En dépit de ce réquisitoire sévère, le cardinal Wuerl a trouvé à **notre période** des chances inédites : « *Mais les circonstances de notre époque ne sont pas toutes*

*négligentes. Tout comme il est possible d'identifier les causes ou du moins les circonstances de la situation négative actuelle, il est aussi possible de déterminer une réponse que nous voyons comme étant toujours plus positive. Beaucoup de personnes, en particulier les jeunes, qui se sont éloignées de l'Église, trouvent que le monde laïcisé ne leur offre pas les réponses adéquates aux éternelles et profondes requêtes du cœur humain».*

**Le Synode**, selon le témoignage des participants, a vraiment été un temps de grandes grâces. Il s'est conclu par la présentation à Benoît XVI d'une liste de 58 "propositions", votées au préalable par les pères synodaux dont voici des extraits : *« Les pères synodaux reconnaissent avec gratitude l'héritage de l'enseignement des papes, souvent enrichi des fruits de précédentes assemblées synodales, fondamental pour le travail au cours de ces sessions du synode sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne. Chaque Eglise particulière doit avoir la liberté d'évangéliser selon ses propres traits et traditions, toujours dans l'unité avec sa Conférence épiscopale ou avec le synode de l'Église catholique orientale. Une telle mission dans le monde entier répondra à l'action de l'Esprit Saint, comme dans une nouvelle Pentecôte, par le biais d'un appel lancé par le pontife romain, invitant tous les fidèles à rendre visite à toutes les familles et à apporter la vie du Christ dans toutes les situations humaines. Nous sommes des chrétiens vivant dans un monde sécularisé. Alors que le monde est et demeure la création de Dieu, la sécularisation relève de la sphère de la culture humaine. En tant que chrétiens, nous ne pouvons rester indifférents au processus de sécularisation. Nous sommes en fait dans des conditions semblables à celle des premiers chrétiens et nous devrions donc voir cette situation comme un défi et une possibilité. Nous vivons dans ce monde, mais nous ne sommes pas de ce monde (cf. Jn 15:19; 17:11, 16). Le monde est la création de Dieu et il manifeste son amour. En Jésus-Christ et par lui, nous recevons le salut de Dieu et sommes capables de discerner l'évolution de sa création. Jésus nous ouvre à nouveau les portes de sorte que, sans crainte, nous pouvons embrasser amoureusement les plaies de l'Eglise et du monde (cf. Benoît XVI). Dans notre époque actuelle, qui manifeste des aspects plus difficiles que dans le passé, même si nous sommes comme « le petit troupeau » (Lc 12,32), nous témoignons de l'annonce évangélique du salut et nous sommes appelés à être sel et lumière dans un monde nouveau (cf. Mt 5:13-16). L'appel universel à la sainteté est constitutif de la nouvelle évangélisation, qui voit dans les saints des modèles efficaces de la variété des formes dans lesquelles cette vocation peut être réalisée. Ce qui est commun dans les histoires variées de la sainteté est la suite du Christ ; cela s'exprime dans une vie de foi active dans la charité qui est une proclamation privilégiée de l'évangile. Nous reconnaissons en Marie un modèle de sainteté qui se manifeste dans des actes d'amour allant jusqu'au don suprême de soi. La sainteté est une part importante de tout engagement évangélisateur pour celui qui évangélise et pour le bien de ceux qui sont évangélisés. "Vous serez mes témoins» (Actes 1,8). Dès le début, l'Eglise a compris sa responsabilité de transmettre la Bonne Nouvelle. La tâche de la nouvelle évangélisation, suivant en cela la tradition apostolique, est la transmission de la foi. Le Concile Vatican II nous rappelle que cette tâche est un processus complexe qui implique la foi et la vie de chaque chrétien. Cette foi ne peut pas être transmise par une vie qui n'est pas modelée sur l'Évangile ou une vie dont le sens, la vérité et l'avenir ne sont pas fondés sur l'Évangile. Pour cette raison, la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne appelle tous les croyants à renouveler leur foi et leur rencontre personnelle avec Jésus dans l'Eglise, à approfondir leur reconnaissance de la vérité de la foi et à la partager joyeusement. Nous fixons notre regard sur Marie. Elle va nous aider à proclamer le message du salut à tous les hommes et les femmes de façon à ce qu'ils deviennent à leur tour des acteurs de l'évangélisation. Marie est la mère de l'Église. Par sa présence, puisse l'Eglise devenir la maison de beaucoup et la Mère de tous les peuples ».*

Citons enfin cet extrait de Benoît XVI de l'homélie de la Messe de conclusion du Synode : *« La Nouvelle Évangélisation concerne toute la vie de l'Église. Elle se réfère, en premier lieu, à la pastorale ordinaire qui doit être toujours plus animée par le feu de l'Esprit, pour embraser les cœurs des fidèles qui fréquentent régulièrement la Communauté et qui se rassemblent le jour du Seigneur pour se nourrir de sa Parole et du Pain de vie éternelle ».*

### III) L'Exhortation postsynodale de notre Pape François

**1) La joie : grand appel de notre Pape François :** le grand appel que notre Pape François adresse à tous les baptisés dans son Exhortation est un appel à la joie. Nous vous invitons à méditer les références de l'Écriture, citées par notre Saint-Père, concernant **la joie**. Paul VI avait écrit une importante lettre apostolique sur la joie en la Pentecôte de l'année sainte 1975. Soyons des chrétiens joyeux ! N'ayons pas des mines de carême ! **Jésus** est le fondement de la joie chrétienne ! La joie grandit en la communiquant. Le chrétien qui n'a aucun désir missionnaire et qui vit replié dans la prison de son moi ne connaît pas la joie, la vraie joie. Imitons la Vierge Marie dans son mystère de la Visitation. Elle porte Jésus à sa cousine Elisabeth, l'Esprit Saint suscite la joie de Dieu dans le cœur de la Vierge Marie, de Jean-Baptiste et d'Elisabeth. Notre Saint-Père est vraiment convaincu par ce fait : la nouvelle évangélisation concerne tous les baptisés. Elle ne sera féconde que si tous vivent de l'évangile, de la joie de l'évangile et s'ils la rayonnent à chaque instant de leur vie, tant dans leur famille que dans leur lieu de travail ou dans leurs loisirs.

**2) Évangéliser dans le souffle de l'Esprit :** les Papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI désiraient, c'est évident, une Église missionnaire ! Notre Pape François n'est donc pas un révolutionnaire. L'Église missionnaire, c'est bien l'Église de Jésus, c'est bien l'Église de Vatican II ! La divine Providence a donné à son Église un Pape au cœur de feu en ce qui concerne la mission. Son Exhortation est vraiment un vibrant appel à la mission : *oui au défi d'une spiritualité missionnaire, non à l'acédie ou paresse égoïste, non au pessimisme stérile, oui aux relations nouvelles engendrées par le Christ, non à la mondanité spirituelle, non à la guerre entre nous !* Notre Saint-Père sait que les conditions de la Mission sont différentes dans l'hémisphère Sud et l'hémisphère Nord, mais, à la suite de Jean-Paul II et de Benoît XVI, il nous appelle tous et toutes à être des baptisés missionnaires. Il est temps de cesser de nous lamenter sur les malheurs du temps et d'imiter les grands missionnaires français qui, courageusement et héroïquement, sont partis dans les autres Continents pour y porter l'évangile !

**Notre Père Fondateur et Mère Marie Augusta** avaient, comme notre Pape François aujourd'hui, la passion de la mission. Le Père ne cessait pas de nous rappeler la conviction de Saint Paul : *Caritas Christi urget nos* (2 Co 5, 14) ! L'amour du Christ nous presse, nous disait-il, **c'est urgent** ! Mère Marie Augusta invitait avec ardeur d'amour ses *enfants à aller de l'avant dans leurs découvertes de l'Amour et à être des apôtres de l'Amour*. Elle était convaincue que *l'apostolat de l'Amour était irrésistible* ! Il est temps de mettre en pratique ce que demandait Jean-Paul II au terme du Grand Jubilé de l'an 2000 : **avançons au large et jetons les filets** ! Avançons sans peur en eaux profondes ! Notre Pape François ne veut pas de défaitistes mais des chrétiens joyeux, convaincus, courageux, tout en étant respectueux des libertés et des consciences de nos frères et sœurs en humanité. Je suis certain qu'il partagerait totalement cette conviction de notre Mère, puisée dans son union au Cœur de Jésus : *« La personnalité de l'apôtre de l'Amour ne doit pas avoir un certain genre d'attrance qui arrête à lui l'amour des hommes ; il doit agir comme l'ange qui, d'un signe mystérieux, montre la voie et disparaît. L'apôtre de l'Amour dénoue le lien du filet pour libérer le vol de l'âme, mais cela sans violence, dans une note de liberté, de pureté, de sérénité, de douceur qui est celle même de l'Évangile »*. Notre Saint-Père distingue très nettement **le prosélytisme du témoignage**. La nouvelle évangélisation n'est pas du prosélytisme. Elle n'utilise ni la contrainte physique ou morale, ni des moyens malhonnêtes (argent, situation) pour conquérir de nouveaux adeptes et faire nombre. L'Église ne nous demande pas des résultats : une liste de nouveaux chrétiens que nous lui aurions acquis ! Elle nous demande **de témoigner de Jésus et de son évangile dans la douceur de l'amour et le respect de la liberté**. Laissons ensuite l'Esprit Saint agir dans le cœur de la personne évangélisée ! Mais respecter la liberté des hommes ne signifie pas être timides ! **Nous devons être passionnés par la Mission de l'Église**. Cette passion n'a rien de répréhensible, elle est pour le vrai bien de l'humanité. Dieu s'est fait homme ! Dieu Amour est venu à notre rencontre pour nous faire don de la Lumière de la Foi. Jésus est le Verbe incarné, vrai Dieu et vrai homme. En Lui et en Lui seul se trouve l'espérance de l'humanité ! **Nous ne pouvons pas garder la lumière de la Foi sous un boisseau**. Nous devons la rayonner afin qu'elle éclaire tous les hommes. Car, **c'est pour tous que Jésus est mort**. **C'est pour illuminer tout homme qu'Il est venu en ce monde**. Tous sont appelés à participer au **Bonheur éternel dans la Jérusalem céleste**. Tous sont appelés à devenir **les enfants bien-aimés de Dieu le Père en son Fils Jésus par l'Esprit Saint**. Tous sont appelés à

faire partie de la Famille de Dieu qu'est l'Eglise et à accueillir la Vierge Marie comme Mère ! Mais pour être passionnés de la mission de l'Eglise, il est nécessaire de **ne pas avoir honte du Seigneur**, de **ne pas avoir peur d'être catholiques**, comme le disait Benoît XVI aux jeunes au cours des JMJ de Madrid ! Le Père et Mère Marie Augusta, avec un tempérament différent et dans leur complémentarité, partageaient pleinement cette passion. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous ! Notre Pape François nous appelle à **renoncer à une petite vie tranquille, à renoncer à vivoter pour « sortir » et aller aux périphéries pour rencontrer ceux qui ne connaissent pas l'évangile et leur porter Jésus !** Allons, sortons de nous mêmes avec conviction et détermination et évangélisons avec passion d'amour et conviction !

**3) L'option préférentielle pour les pauvres :** notre Pape François est un latino-américain. Il a partagé avec ses frères évêques d'Amérique latine l'option préférentielle pour les pauvres que Jean-Paul II avait pleinement reconnue. L'option préférentielle pour les pauvres, ce n'est pas seulement accomplir des actes de charité pour les pauvres. Cela n'est pas suffisant, pour notre Pape, **il faut intégrer les pauvres à l'édification de notre monde !** Notre Saint-Père, c'est évident, est conscient des difficultés, mais il ne désarme pas. Nous ne pouvons pas demeurer insensibles devant **la mondialisation actuelle de l'indifférence**. Dieu, par notre Saint-Père, veut « réveiller » les consciences des hommes de bonne volonté. Notre Pape François dit avec énergie et conviction : *non à une économie de l'exclusion, non à la nouvelle idolâtrie de l'argent, non à l'argent qui gouverne au lieu de servir, non à la disparité sociale qui engendre la violence*. Aidons les hommes de notre temps à construire la seule civilisation digne de l'homme : la civilisation de l'amour. Citons ces passages importants de l'Exhortation : « 197. *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui même « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9). Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres. Ce salut est venu jusqu'à nous à travers le «oui» d'une humble jeune fille d'un petit village perdu dans la périphérie d'un grand empire. Le Sauveur est né dans une mangeoire, parmi les animaux, comme cela arrivait pour les enfants des plus pauvres ; il a été présenté au temple avec deux colombes, l'offrande de ceux qui ne pouvaient pas se permettre de payer un agneau (cf. Lc 2, 24 ; Lv 5, 7) ; il a grandi dans une maison de simples travailleurs et a travaillé de ses mains pour gagner son pain. Quand il commença à annoncer le Royaume, des foules de déshérités le suivaient, et ainsi il manifesta ce que lui-même avait dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). A ceux qui étaient accablés par la souffrance, opprimés par la pauvreté, il assura que Dieu les portait dans son cœur : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20) ; il s'est identifié à eux : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger », enseignant que la miséricorde envers eux est la clef du ciel (cf. Mt 25, 35s).*

198. *Dieu accorde aux pauvres « sa première miséricorde ». Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Inspirée par elle, l'Église a fait une option pour les pauvres, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église ». Cette option – enseignait **Benoît XVI** – « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ». Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.*

199.... *que « dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent “chez eux”. Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ? » Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement ».*

200. *Étant donné que cette Exhortation s'adresse aux membres de l'Église catholique, je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne*

*pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire ».*

**4) Préparer avec attention ce que nous avons à dire :** approfondissons ce que notre Saint-Père a écrit sur la préparation des homélies et de la prédication. Cela concerne d'abord les prédicateurs, mais tous les baptisés peuvent en profiter ! L'évangélisation et la catéchèse doivent être soigneusement préparées ! Leur source doit toujours être la Parole de Dieu, qu'il est important de connaître et de méditer. Les entreprises sont exigeantes avec leurs cadres et leurs employés. L'Eglise doit également être exigeante, c'est normal. Peut-on transmettre la Foi si l'on ne vit pas de la Foi, si l'on ne se nourrit pas de la Parole de Dieu et si l'on ne connaît pas le CEC ? Se nourrir de la Parole de Dieu, vivre de la Foi et connaître le CEC ne suffisent pas, cependant. Il faut aussi *être à l'écoute des hommes* que l'on évangélise et les connaître ! Ce que dit notre Saint-Père n'est pas nouveau. Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI n'ont pas cessé de le dire. La Foi à transmettre ne changera pas : 12 articles du Credo, 7 sacrements, 10 Commandements de Dieu et prière du Notre-Père, mais il faut qu'elle soit comprise par les hommes d'aujourd'hui, marqués par leurs cultures et l'oubli de Dieu ! Là est le grand défi de la nouvelle évangélisation ! Mais l'Esprit Saint nous inspirera et nous guidera ! N'oublions pas, enfin, que notre langage ne doit pas être « froid ». Il faut parler avec le cœur et toucher le cœur de ceux que le Cœur de Jésus veut conquérir ! Mais le cœur et la raison ne doivent pas s'opposer. Nous ne pouvons pas oublier tout ce que Benoît XVI nous a apporté par ses lumineuses homélies et sa rigueur pour témoigner de la Vérité. La Parole de Dieu est la Parole de Vérité du Verbe.

**5) Le dialogue social comme contribution à la paix :** notre Pape François utilise souvent le mot « dialogue ». Il est donc normal qu'il ait repris dans son Exhortation ce thème du dialogue : *« Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3, 16), et « en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous » (Rm 12, 18). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « mal par le bien » (Rm 12, 21), sans nous lasser de « faire le bien » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (Ph 2, 3). De fait, les Apôtres du Seigneur « avaient la faveur de tout le peuple » (Ac 2, 47; cf. 4, 21.33 ; 5, 13). Il est évident que Jésus Christ ne veut pas que nous soyons comme des princes, qui regardent avec dédain, mais que nous soyons des hommes et des femmes du peuple. Ce n'est ni l'opinion d'un Pape ni une option pastorale parmi d'autres possibilités ; ce sont des indications de la Parole de Dieu, aussi claires, directes et indiscutables qu'elles n'ont pas besoin d'interprétations qui leur enlèveraient leur force d'interpellation. Vivons-les “sine glossa”, sans commentaires. Ainsi, nous ferons l'expérience de la joie missionnaire de partager la vie avec le peuple fidèle à Dieu en essayant d'allumer le feu au cœur du monde. 272. L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère « marche dans les ténèbres » (1 Jn 2, 11), « demeure dans la mort » (1 Jn 3, 14) et « n'a pas connu Dieu » (1 Jn 4, 8). Benoît XVI a dit que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu »,<sup>[209]</sup> et que l'amour est la source de l'unique lumière qui « illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir ».<sup>[210]</sup> Ainsi, quand nous vivons la mystique de nous approcher des autres, afin de rechercher leur bien, nous dilatons notre être intérieur pour recevoir les plus beaux dons du Seigneur. Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi s'illumine davantage pour reconnaître Dieu. Il en ressort que, si nous voulons grandir dans la vie spirituelle, nous ne pouvons pas cesser d'être missionnaires. L'œuvre d'évangélisation enrichit l'esprit et le cœur, nous ouvre des horizons spirituels, nous rend plus sensibles pour reconnaître l'action de l'Esprit, nous fait sortir de nos schémas spirituels limités ». N'ayons donc pas peur du dialogue foi et raison, foi et sciences, du dialogue œcuménique, interreligieux et du dialogue social dans un contexte de liberté religieuse. Jean XXIII, Jean-Paul II, Benoît XVI ont été, comme notre Pape François, des Papes de dialogue.*

**6) La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve :** l'Exhortation est très longue. On risque de ne pas avoir la patience d'aller jusqu'au bout. Aussi il est important de souligner deux convictions essentielles de notre Pape François : « 264. *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48). Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint-Sacrement, et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que « ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons » (1 Jn 1, 3). La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres ».*

**7) Marie, Mère de l'évangélisation et Etoile de la nouvelle évangélisation :** « À la Mère de l'Évangile vivant nous demandons d'intercéder pour que toute la communauté ecclésiale accueille cette invitation à une nouvelle étape dans l'évangélisation. Elle est la femme de foi, qui vit et marche dans la foi, et « son pèlerinage de foi exceptionnel représente une référence constante pour l'Église ». Elle s'est laissée conduire par l'Esprit, dans un itinéraire de foi, vers un destin de service et de fécondité. Nous fixons aujourd'hui notre regard sur elle, pour qu'elle nous aide à annoncer à tous le message de salut, et pour que les nouveaux disciples deviennent des agents évangélistes. Dans ce pèlerinage d'évangélisation, il y aura des moments d'aridité, d'enfouissement et même de la fatigue, comme l'a vécu Marie durant les années de Nazareth, alors que Jésus grandissait : « C'est là le commencement de l'Évangile, c'est-à-dire de la bonne nouvelle, de la joyeuse nouvelle. Il n'est cependant pas difficile d'observer en ce commencement une certaine peine du cœur, rejoignant une sorte de "nuit de la foi" – pour reprendre l'expression de saint Jean de la Croix –, comme un "voile" à travers lequel il faut approcher l'Invisible et vivre dans l'intimité du mystère. C'est de cette manière, en effet, que Marie, pendant de nombreuses années, demeura dans l'intimité du mystère de son Fils et avança dans son itinéraire de foi ». Il y a un style marial dans l'activité évangélistique de l'Église. Car, chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière. Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous. Amen.

#### **IV) Conclusion**

Puisse cette récollection de carême vous donner confiance et zèle missionnaire. Les défis sont faits pour être surmontés ! Notre Pape François n'aime pas les combattants défaitistes qui ont toujours perdu d'avance. Il attend de nous un souffle nouveau, une ardeur nouvelle, un désir ardent de communiquer aux autres la joie de l'évangile. Cette joie, rappelons-le, grandit en la communiquant. Cette joie se perd si le chrétien vit replié sur lui ! Le message de notre Saint-Père, depuis le début de son Pontificat, est souvent celui-ci : « sortez et portez Jésus et son évangile » ! Ce message, les Papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI n'ont pas cessé de le donner. N'oublions pas la prophétie de Benoît XVI en quittant Lourdes :

les temps sont propices à un retour à Dieu. La nouvelle évangélisation, c'est maintenant ! Levons-nous ! Allons ! Le Père nous rappelait souvent cette phrase de Saint Paul : l'Amour du Christ nous presse ! La mission, en effet, c'est urgent ! Ne laissons pas notre monde se dessécher de plus en plus. Ne laissons pas le désert s'étendre sur tous les cinq Continents ! Ne laissons pas l'éclipse de Dieu en notre monde occidental devenir une éclipse totale ! Le monde est dans les ténèbres mais le Verbe incarné en est sa Lumière et cette Lumière brille sur la face de l'Eglise, Lumen Gentium ! Et prions, souffrons et offrons pour obtenir à l'Eglise les nouveaux apôtres dont elle a besoin pour cette nouvelle évangélisation.

Document téléchargé depuis l'adresse :

[http://fmnd.org/PDF/Conferences/2014\\_03\\_PBd\\_La\\_joye\\_de\\_lEvangile.pdf](http://fmnd.org/PDF/Conferences/2014_03_PBd_La_joye_de_lEvangile.pdf)

Vidéo de la conférence disponible sur :

[http://fmnd.org/media.php?id\\_media=296](http://fmnd.org/media.php?id_media=296)